

Chapitre 1:

La croissance



Introduction.

De quoi parle-t-on ?

Définition de la croissance économique

- La **croissance** désigne l'augmentation de la production de biens et services dans une économie pour une période donnée, généralement une longue période
- En pratique, l'indicateur utilisé pour mesurer la croissance est le **produit intérieur brut (PIB)**
 - PIB : Indicateur de mesure de la production à l'**intérieur** d'un pays
 - Calcul du PIB : **Somme des valeurs ajoutées créées**, c.à.d., valeur de la production moins valeur des achats (biens intermédiaires)
 - La nature des B&S produits n'a pas d'importance (ex : production qui n'apporte pas satisfaction ; production peut avoir des conséquences négatives)
 - Il est mesuré « en volume » ou à « prix constants », pour corriger les effets de l'inflation
- Le **taux de croissance** est le taux de variation du PIB
- On utilise souvent la croissance du **PIB par habitant** pour comme indication de l'**amélioration du niveau de vie**

Un phénomène relativement récent

Petite histoire de la croissance française

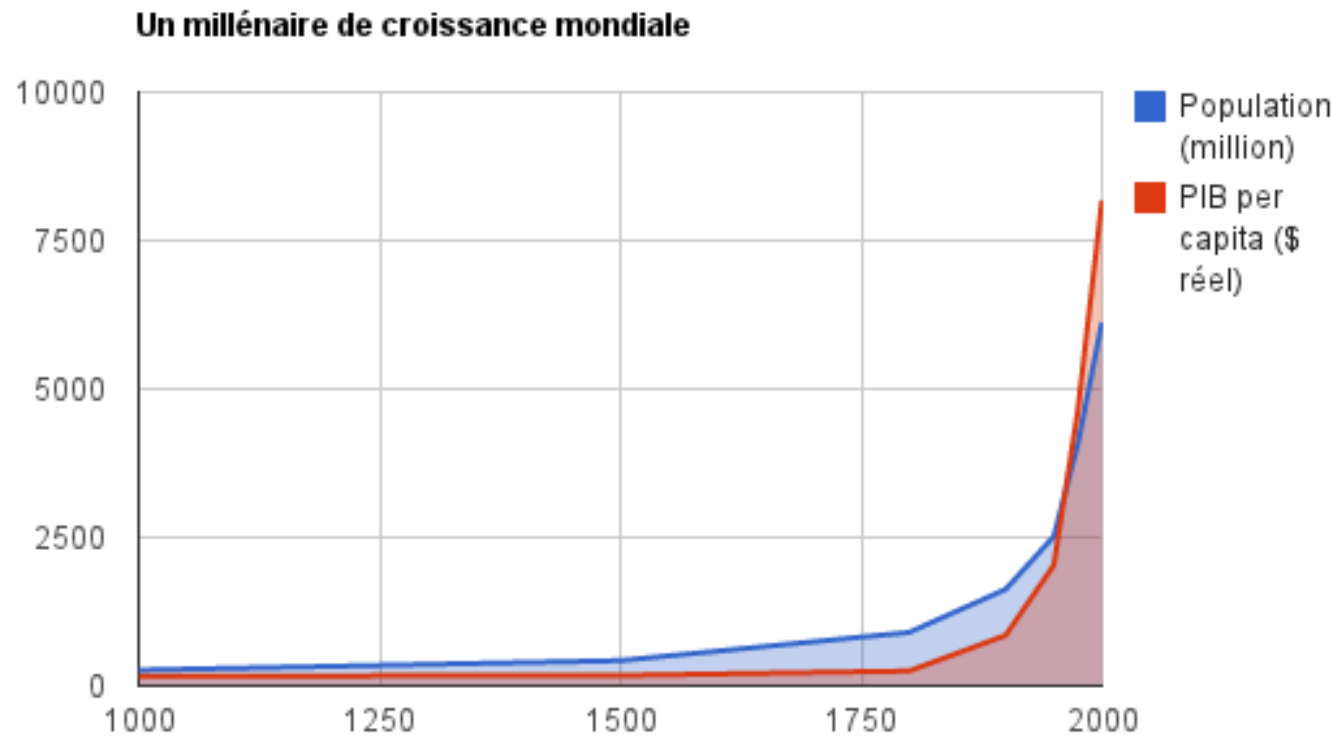
- Du Moyen Age au XVIème siècle : amples fluctuations dans le niveau de vie plutôt qu'un progrès soutenu
- 1500 à 1700 : rythme de progression très faible par rapport aux normes actuelles
- Au XIXème siècle : industrialisation, croissance aux alentours de 1% à 3% selon les décennies
- Après la 2^{ème} GM : période de croissance exceptionnelle par sa durée (**Les Trente Glorieuses**) et sa vigueur (5% pour l'ens. des pays de l'OCDE)
 - Reconstruction suite aux dommages de la guerre → investissements en capital
 - Investissements en technologie → croissance de la productivité du travail
- Depuis 1970 : Ralentissement de la croissance



La croissance ne va pas de soi : elle est le résultat de processus complexes

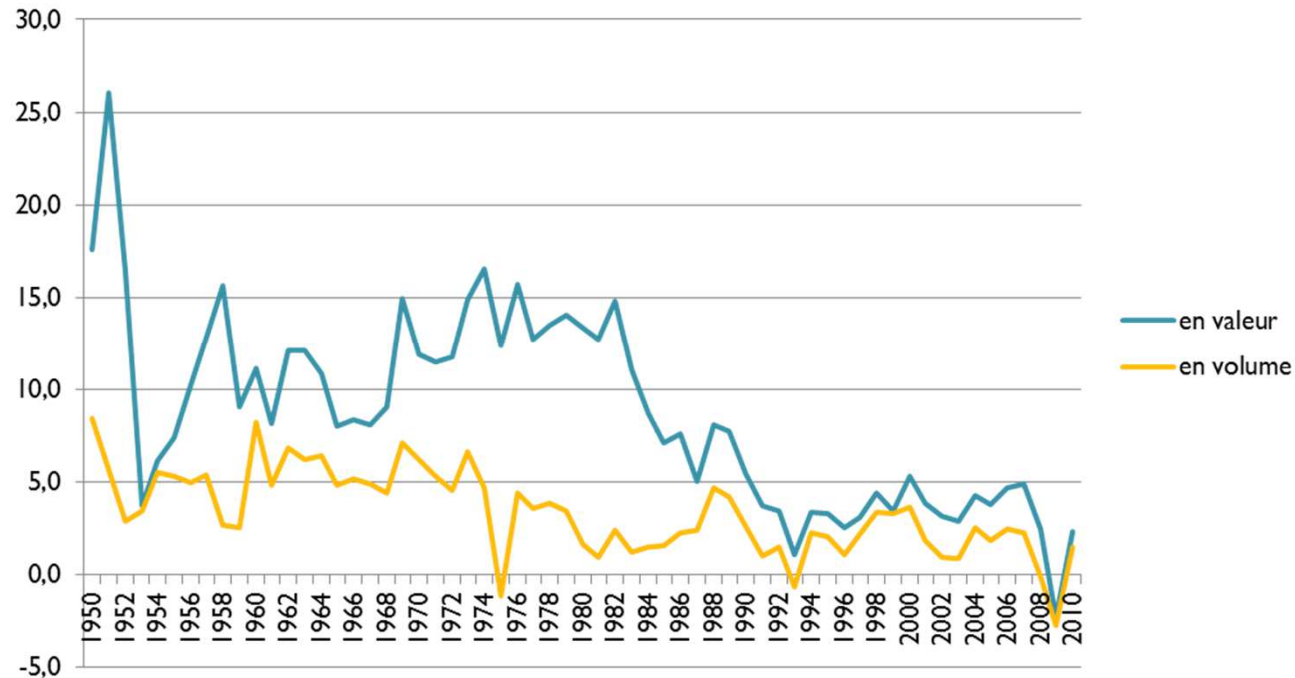
Un phénomène relativement récent

Petite histoire de la croissance mondiale



La croissance n'est pas un phénomène linéaire

L'évolution du PIB en France depuis 1950

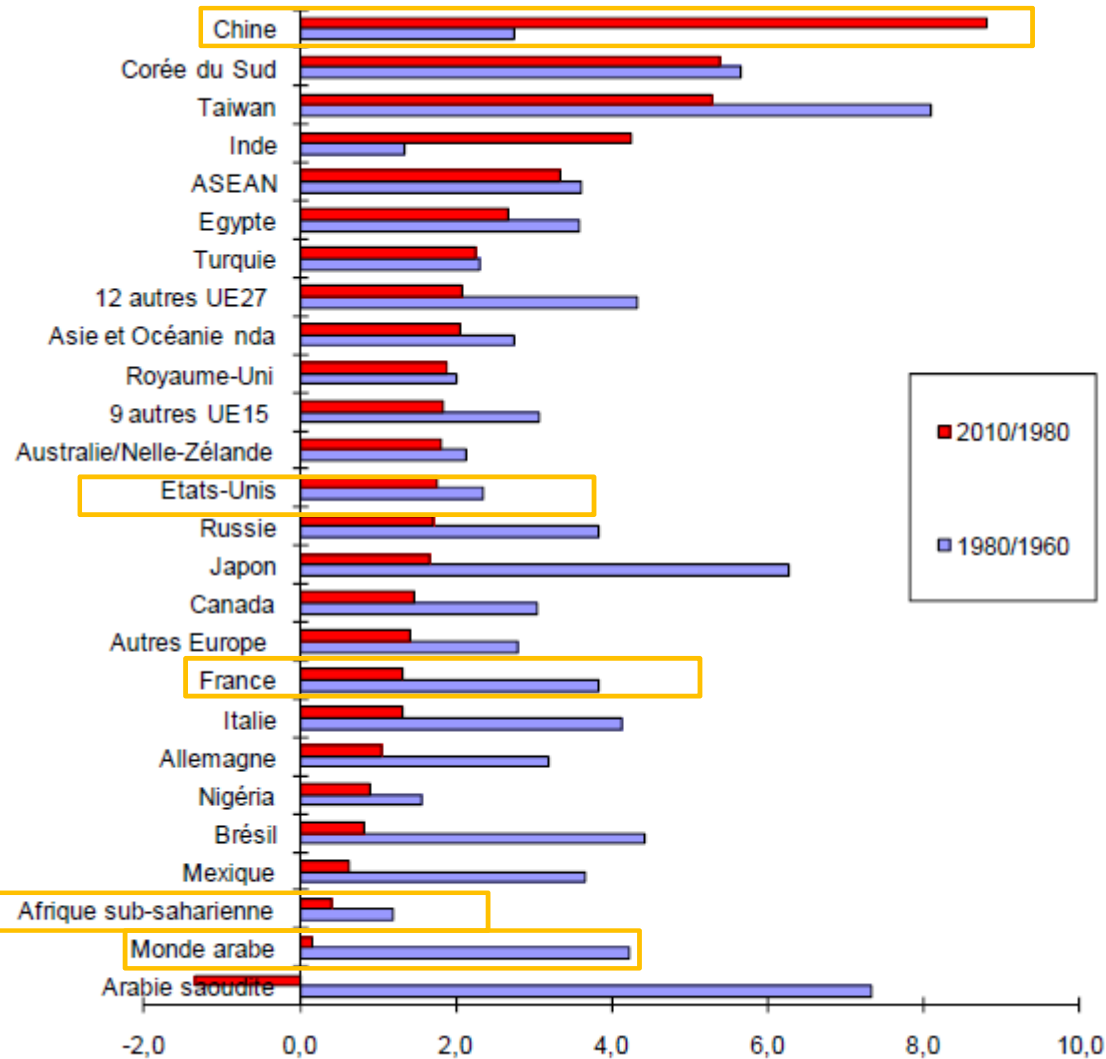


Source : Insee, comptes nationaux, base 2005.

- Selon l'INSEE : croissance du PIB stable depuis 1975 autour de 2.3% par an
- Selon Jean Gadrey, baisse tendancielle de 0.082%/an entre 1950 et 2008

La croissance n'est pas un phénomène global

Taux de croissance du PIB par tête en PPA 2005 (en %)



Grands prok

Source : CEPII, base de données CHELEM-PIB

Croissance économique

- Taux de croissance économique :
 - $g = (Y_1 - Y_0)/Y_0 = Y_1/Y_0 - 1 \rightarrow Y_1 = Y_0 * (1+g)$ où **g** est le taux de croissance
 - $Y_2 = Y_1 * (1+g) = Y_0 * (1+g) * (1+g) = Y_0 * (1+g)^2$ **Y_n** la production nationale pour la période n
 - $Y_3 = Y_0 * (1+g)^3$
 - ...
 - $Y_n = Y_0 * (1+g)^n$
 - On peut en déduire le **taux de croissance annuel moyen** pour les n périodes :
 $g = (Y_n/Y_0)^{1/n} - 1$
- Dans les comparaisons entre pays, on se focalise plutôt sur le PIB par habitant
 - $y_n = y_0 * (1+g)^n$ avec $y = Y/N$, N étant le nombre d'habitants
 - Comme $y = Y/N \rightarrow \ln y = \ln Y - \ln N \rightarrow$ Relation entre taux de croissance
 - Si la population croît aussi vite que le PIB, pas d'élévation du PIB par habitant, donc pas d'élévation du niveau de vie

Le PIB par habitant de la France et de la Chine

Année : 2009	PIB PPA (millions de USD)	Population	PIB par habitant
Chine	8 765 240	1 330 141 295	6 590
France	2 108 228	64 057 706	32 911
France/Chine	24%	5%	499%

- Exercices :
 - Si le taux de croissance de la Chine est de 10% par an et celui de la France de 2% par an, dans combien d'années leur PIB par habitant sera le même?
 - 2 pays ont le même PIB par habitant. Si le taux de croissance du pays A est de 3% et le taux de croissance du pays C de 4%, quelle sera l'ampleur de l'écart en termes de niveau de vie 50 ans plus tard?
- Attention aux comparaisons de taux de croissance !

http://blogs.univ-poitiers.fr/o-bouba_olga/2006/01/10/lametaphoredelacourseapie/



1. La croissance pour quoi ?

De la croissance au développement

1.1. Croissance et développement : définitions

- La croissance est un phénomène quantitatif \neq du développement qui est un phénomène qualitatif et structurel \rightarrow **Mais lien étroit**
- Définitions du développement :
 - « Combinaison de changements mentaux et sociaux d'une population qui la rend apte à faire croître, cumulativement et durablement, son produit réel brut global » (Perroux F., 1969)
 - Ensemble des transformations des structures économiques, sociales, institutionnelles et démographiques qui accompagnent la croissance, la rendent durable et en général améliorent les conditions de vie de la population

 **Croissance \rightarrow développement \rightarrow croissance**

1.2. Une relation évidente

- L'enrichissement qui résulte de la croissance économique peut permettre de faire reculer la pauvreté
- De même, l'augmentation du revenu par habitant permet une amélioration des conditions de vie (mortalité infantile, espérance de vie, alimentation)

Cf. le développement humain dans le monde :

[Lien vers animation Gapminder](#)

<http://www.gapminder.org/downloads/human-development-trends-2005/>



1.3. Croissance et mutations sociales

- Modification des mécanismes économiques :
 - Essor des activités marchandes monétarisées (recul du troc)
 - Recul de l'autoconsommation, évolution de la structure de la consommation
 - Productivisme
- Modification des activités : décollage de l'industrie, puis des services au détriment de l'agriculture Lien structure du PIB
- Modification de la structure sociale : cols bleus, puis cols blancs Lien structure sociale
- Modification des mentalités : recul de la fécondité, pensée scientifique, laïcisation, individualisation, recherche de l'épanouissement personnel
- Modification des institutions : famille, groupes sociaux, Etat

1.3. Croissance et mutations sociales

- Modification de la consommation

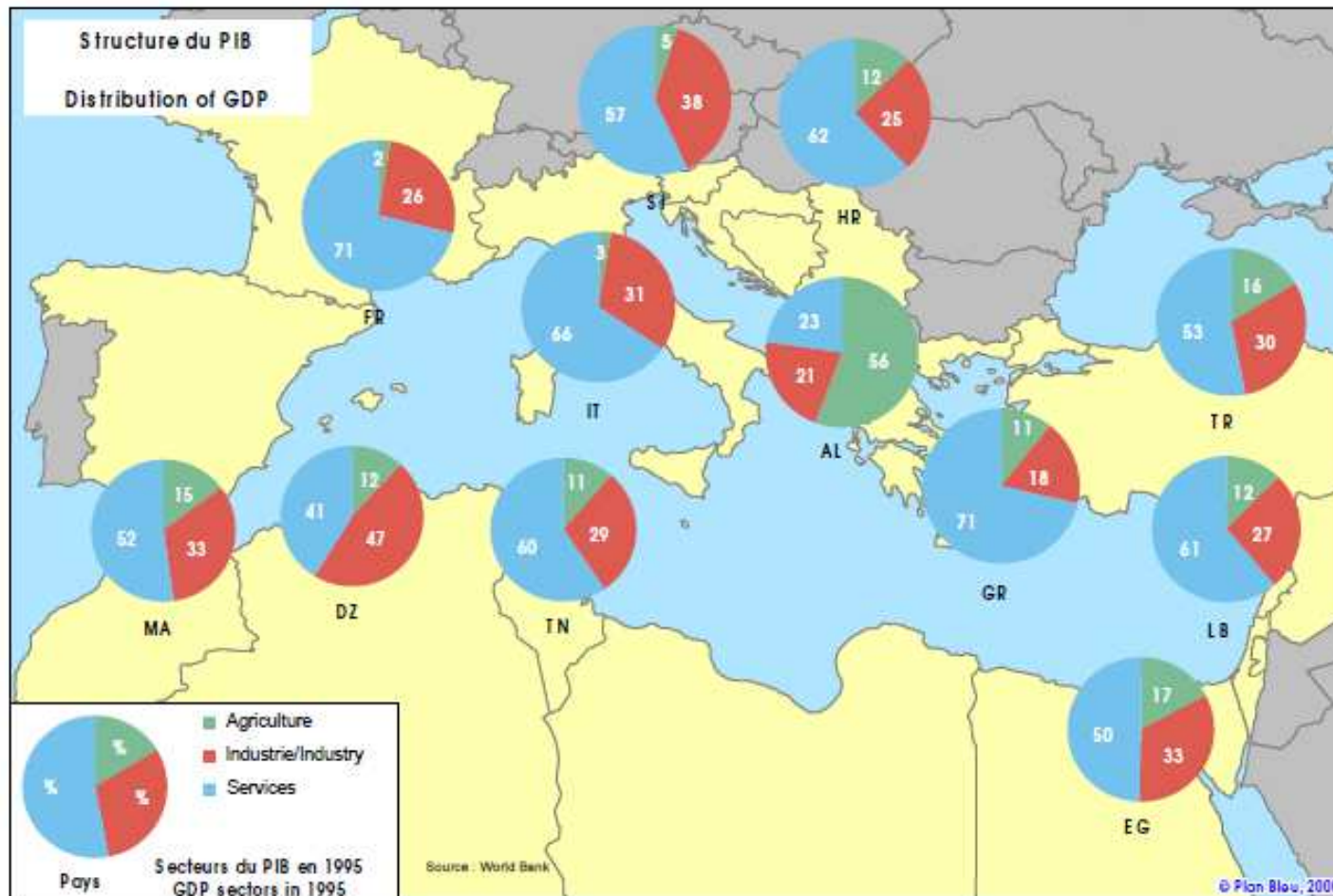
2. La structure de la dépense des ménages a profondément évolué en cinquante ans en %

	Coefficients budgétaires				Évolution annuelle 1960-2007	
	1960	1975	1990	2007	Volume par habitant	Prix
Alimentation	38	30	27	25	1,4	4,8
Logement	16	20	18	19	2,8	4,6
Transport	11	15	18	18	3,0	5,1
Habillement et autres produits pour la personne	14	13	11	9	1,7	4,4
Santé	2	2	3	4	4,7	3,5
Communication, loisirs et culture	10	12	13	16	4,6	3,6
Services divers	7	8	9	11	2,1	5,9
Solde territorial	1	0	-1	-1	-	-
Total	100	100	100	100	2,5	4,6

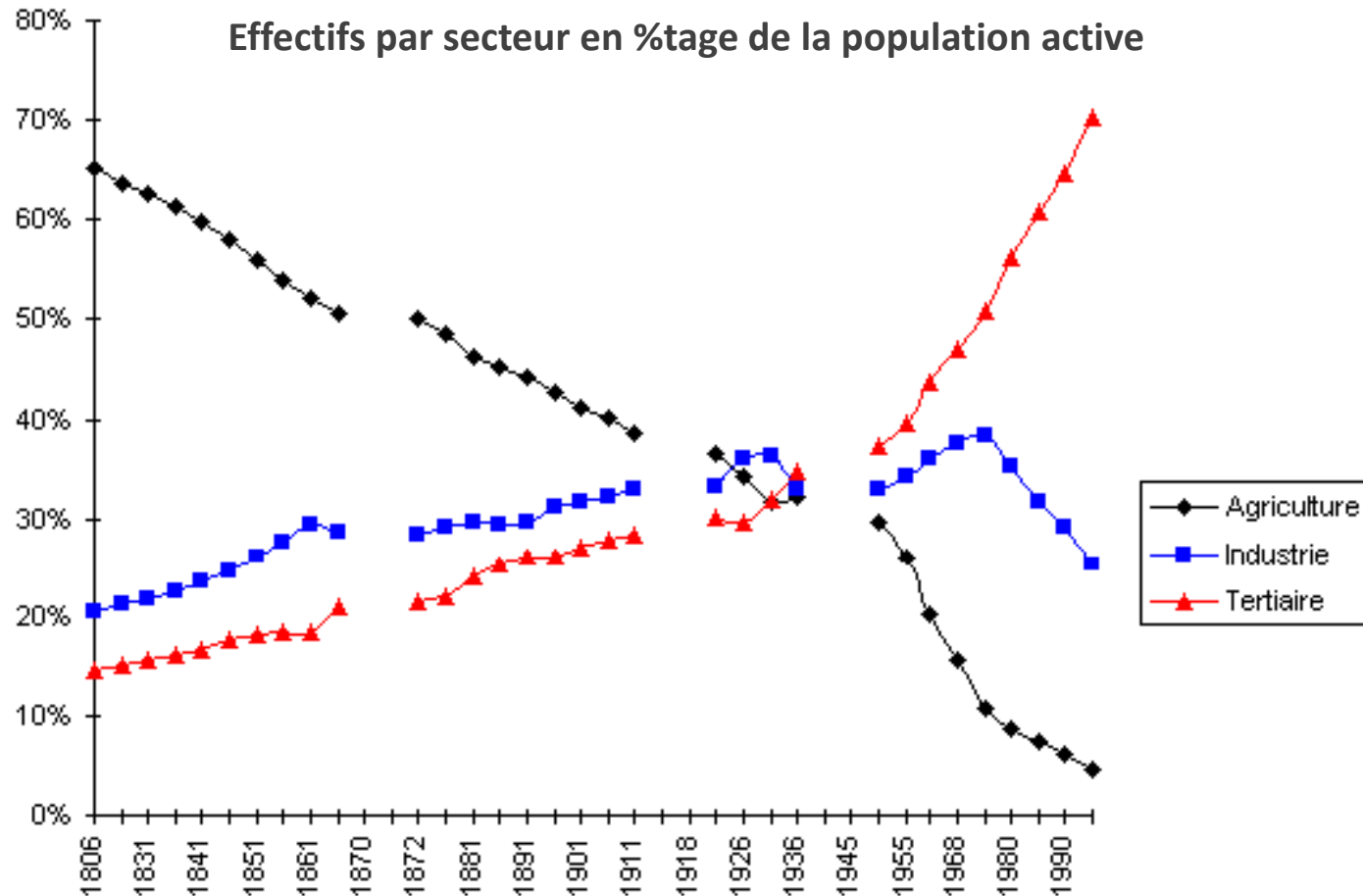
Source : Insee, comptes nationaux, base 2000.

1.3. Croissance et mutations sociales

- Modification de la structure du PIB



1.3. Croissance et mutations sociales

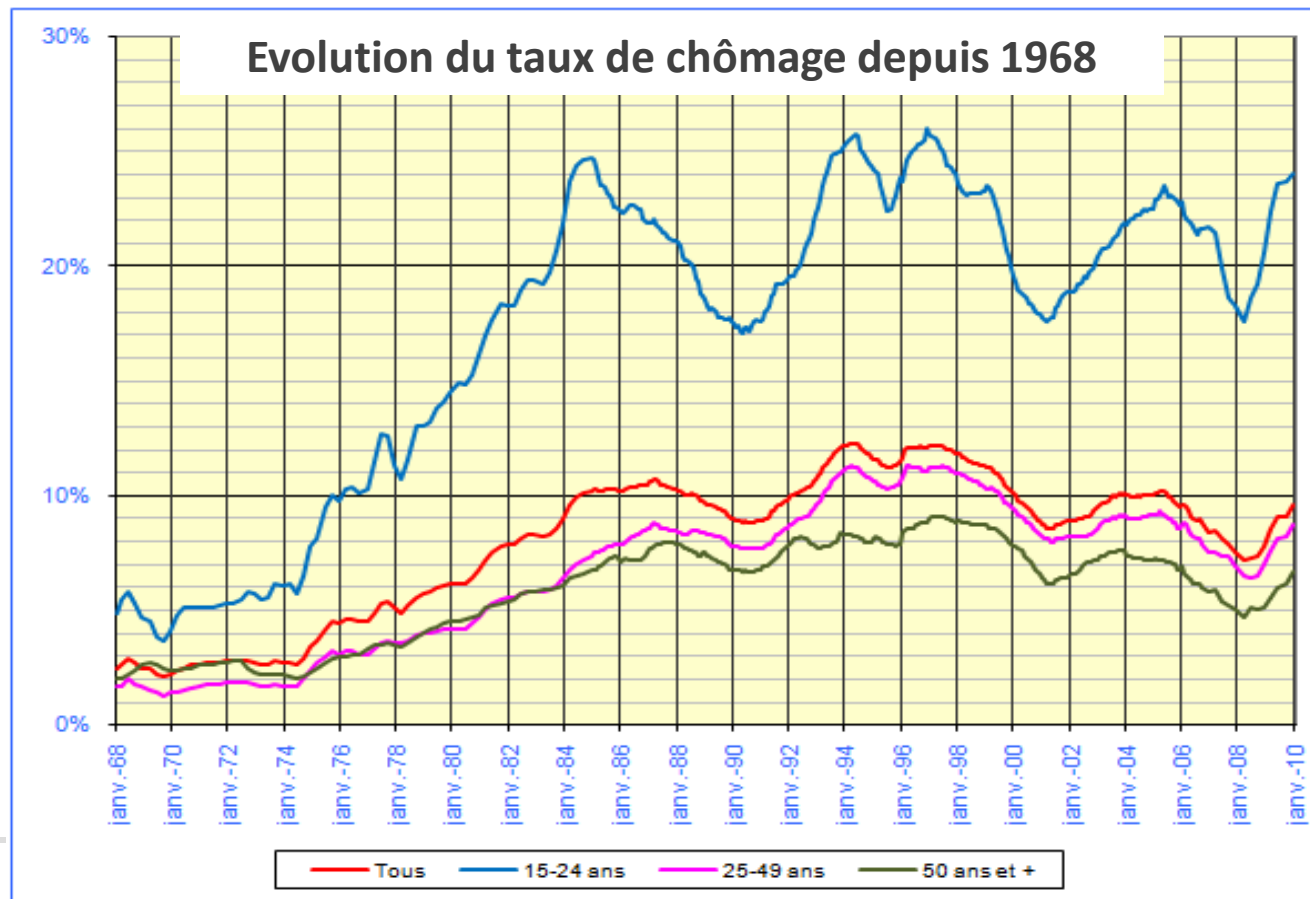


Source : Marchand, Thélot, *Deux siècles de travail en France*, 1997.

Les ruptures correspondent aux changements de territoire et aux guerres

Conclusion de la partie 1

- Croissance qui est le moteur et l'essence du développement
- Synonyme de dynamisme économique et de « bonne santé sociétale »



Grands

Source : INSEE



2. La croissance pourquoi ? Facteurs de croissance et approche théorique

2.1. La fonction de production néoclassique

- Représenter la croissance implique de représenter la production : décrit la correspondance entre les facteurs et la production
- Ex : un agriculteur qui produit du blé (Y), combine du travail (L), un tracteur et de la terre (K = instruments de tous ordres à la dispo du travailleur)

$Y=f(L,K)$ → la production naît de la mise en œuvre simultanée des facteurs

- L = 1 année de travail ; K = 1 tracteurs + 1 hectare de terre ; Y = 1 tonne de blé
 - Si L = 2 années, K = 2 tracteurs et 2 hectares, alors, Y = 2 tonnes de blé : il y a eu croissance de l'économie
- À l'échelle d'un pays, le produit agrégé (PIB) résulte de l'ensemble du travail et de l'ensemble du capital mis en œuvre

2.2. L'accumulation des facteurs

- La croissance résulte de l'augmentation de la population active ou du stock de capital : **l'accumulation**
 - L'accumulation de la MO provient à LT de la **croissance démographique**
 - L'accumulation du capital provient de l'**investissement**
Investissement (FBCF) = partie du produit global allouée à la production de biens de production (achat de terres, de machines, etc.)
→ **Composante fondamentale** de la croissance et du capitalisme
- La croissance est liée la productivité du travail : ratio du produit sur la quantité de travail mise en œuvre (Y/L)

Deux concepts fondamentaux :

- Rendements d'échelle : augmentation de la production consécutive à l'augmentation des facteurs
- Rendements factoriels: productivité des facteurs Y/L ou K/L

Dans le modèle étudié, les rendements d'échelle sont **constants** et les rendements factoriels sont **décroissants** (rendement du capital).

2.3. L'innovation : source de croissance

- La croissance résulte aussi de l'augmentation de la productivité des facteurs du fait du progrès technique
- Progrès technique, qui a un **rôle double** :
 - Technologie plus efficace → gains de productivité
 - Progrès technique qui suscite des investissements nouveaux → ↗ du K
- $Y = f(A, K, L)$ où A est le progrès technique

Il existe plusieurs analyse du progrès technique

- Dans la théorie traditionnelle, le progrès technique est **exogène** (« manne » tombée du ciel)
- Dans la théorie moderne, le progrès technique est **endogène** (le changement technique résulte d'investissements réalisés par les agents)

2.3. L'innovation : source de croissance

- Modèle de « croissance endogène » : rôle central du changement tech.
« processus persistant et auto-entretenu d'accumulation de connaissances [...] qui entraîne l'accumulation des autres facteurs » (Guellec, 2009)
- Les trois stades du changement technique :
 - **L'invention** : production de connaissances nouvelles
 - **L'innovation** : dispositif nouveau (produit ou procédé) effectivement vendu ou mis en œuvre
 - **La diffusion** : adoption du dispositif technique à plus grande échelle
- Typologie des innovations :
 - **Innovation de produit** : mise au point et commercialisation d'un produit plus performant dans le but de fournir au conso. des services nouveaux ou améliorés
 - **Innovation de procédé** : mise au point/adoption de méthodes de production ou de distribution nouvelles
- Principales sources de l'innovation
 - La recherche : recherche fondamentale et R&D
 - L'apprentissage : rend opérationnelles les découvertes issues de la recherche

2.4. Rôle des acteurs, rôle de l'Etat

- La croissance pourra se poursuivre longtemps si on est capable de produire toujours plus de connaissances
- **Enjeu évident** : le soutien aux activités de recherche publique et privée et à la formation
- Problème : la recherche est une activité qui présente des **externalités** i.e., le savoir produit par l'innovation bénéficie à d'autres agents, sans compensation monétaire
 - La connaissance est un **bien public** (non rivalité et non exclusion)
 - Acteurs économiques qui ne sont pas incités à financer l'innovation : sous investissement
- Le rôle de l'Etat :
 - Privatisation des gains (brevets)
 - Mutualisation des coûts (recherche publique, notamment recherche fondamentale)

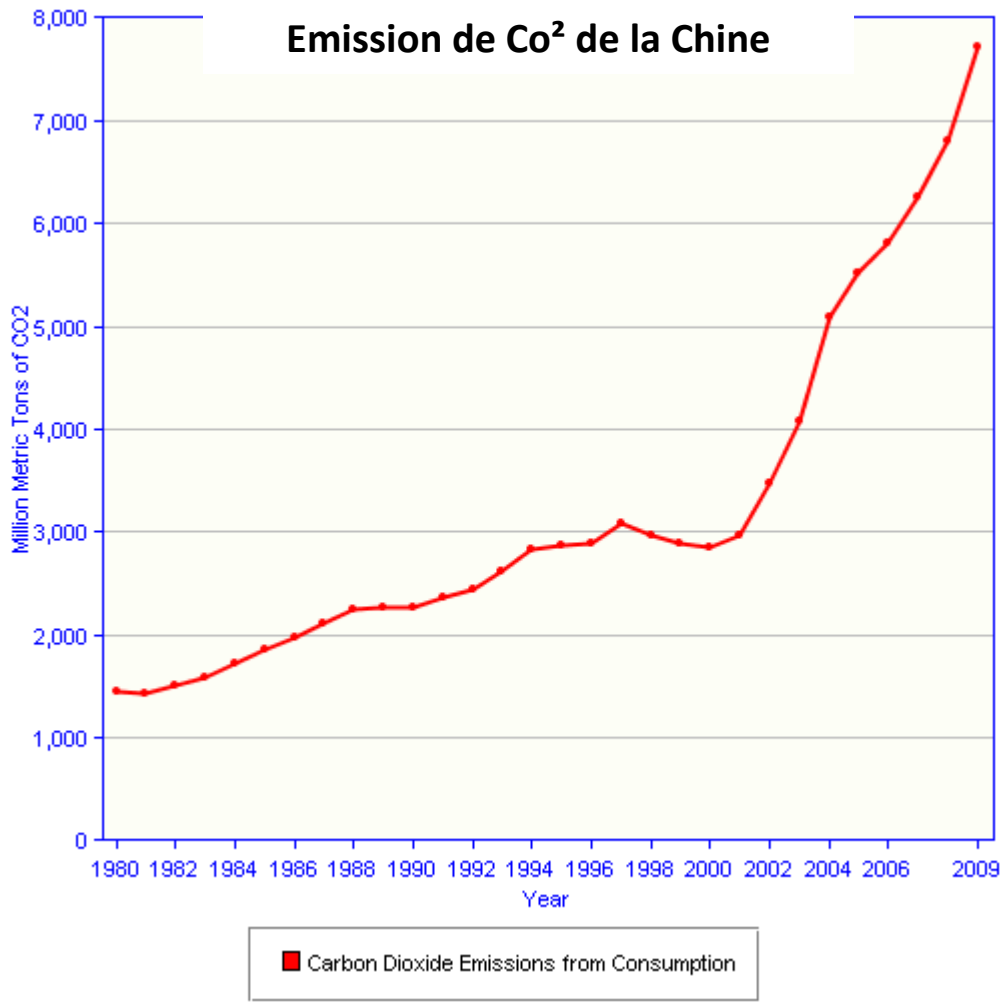
Conclusion de la partie 2

- Au XIX^{ème} siècle, l'idée d'une « fin à la croissance » (état stationnaire) hantait les économistes
- Le progrès technique rend caduque la loi des rendements décroissants

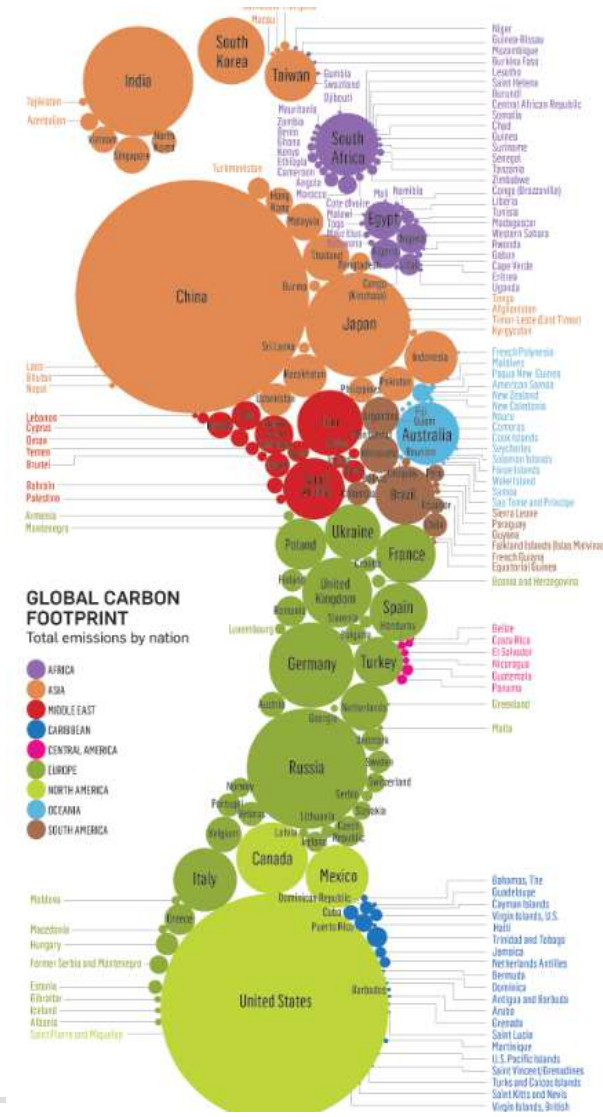
Mais :


- La croissance trouve son origine dans l'accumulation des facteurs, dynamique qui pèse sur les ressources naturelles et qui a engendré beaucoup de dommages environnementaux
- La croissance est-elle vraiment synonyme de bien-être ?

Conclusion de la partie 2



Grands problèmes économiques contemporains





3. La croissance une fin en soi ?

Des limites des indicateurs de mesure aux limites de la croissance